



MONT-DAUPHIN
— QUEYRAS
GUILLESTROIS

LA MONTA, LE 25 AOÛT 2024

*Discours du Comité Mont-Dauphin Queyras Guillestrois
du Souvenir Français*

préparé par André Frézet et Corinne Moutte

Merci à tous pour votre présence.

Pendant la première guerre Mondiale, les peuples d'Italie et de France étaient alliés et combattaient ensemble. En 1935, les combattants de 14-18 de la vallée du Pellice invitèrent les Poilus du Queyras à commémorer cette amitié au village de Bobbio-Pellice. C'était un pied de nez au régime fasciste de Mussolini. La guerre de juin 1940, déclarée par Mussolini contre la France, puis l'occupation italienne n'affecteront pas durablement cette amitié entre les populations de chaque côté de la frontière. C'est en hommage à ces frères d'arme, italiens et français, morts sur le territoire du Queyras, que les familles Bertolino et Ribet ont organisé, dès août 1945 la cérémonie que nous connaissons aujourd'hui, ici, à La Monta.

Voici un rappel de ce que furent ces tristes années.

Le 10 juillet 1943, le roi d'Italie écarte Mussolini du pouvoir. Le 8 septembre 1943, l'Italie signe un armistice avec les anglo-américains et le 12 septembre elle déclare la guerre à l'Allemagne. L'armée italienne d'occupation des Alpes rentre chez elle. L'armée Allemande envahit l'Italie, une partie de l'armée italienne et de la population italienne reste fidèle à l'Allemagne, l'autre partie se range du côté des alliés et lutte contre l'envahisseur nazi en particulier nos amis d'Outremont.

A partir de ce moment-là, de chaque côté de la frontière, les Résistants Français et les Partisans italiens luttent contre le même agresseur. Les 14 et 15 juillet 1944, Paul HERAUD et Gilbert GALLETI se rendent à Villanova derrière le col Lacroix pour rencontrer les Partisans Italiens. Un PC de coordination entre les Partisans italiens et les Résistants Français s'installe à Bramousse. C'est l'opération TOPLINK dans laquelle la Résistance aura notamment pour mission d'apporter un appui aux Partisans, d'empêcher les troupes nazies basées en Italie de franchir la frontière et de venir retarder la progression vers Grenoble et Lyon des troupes alliées débarquées en Provence.

Dès le mois d'août 1944, les hautes vallées piémontaises et queyrassines sont durement touchées par les attaques nazies. Les victimes civiles et militaires

s'accumulent. A noter la mort d'une fillette de 7 ans à Aiguilles, lors d'un bombardement le 21 août 1944.

Dans les mois qui suivent, les confrontations avec les Allemands se succèdent, et l'ennemi s'installe sur les cols entraînant notamment l'évacuation des villages d'Abriès et de Ristolas tout d'abord, puis d'Aiguilles un peu plus tard. Les partisans refluent vers le Queyras.

Après la 2^{ème} libération de Briançon, les FFI du Queyras et la gendarmerie d'Abriès, sont renforcés par le 3^{ème} Tabor. Les FFI de la région d'Abriès servent d'éclaireurs.

Le 7 octobre 1944, les formations FFI du Queyras sont repliées sur Mont-Dauphin où elles sont dissoutes. Les FFI volontaires du département avec ceux du Jura et de l'Ardèche s'engagent pour continuer la guerre sous la bannière du 11^{ème} BCA. Celui-ci est commandé par un Queyrassin le chef de bataillon Terrasson-Duvernon.

Au cours du mois de novembre, les Goumiers quitteront les Alpes pour les Vosges ; les Tirailleurs Algériens partiront début décembre pour l'Alsace ; 300 hommes du 11^{ème} BCA partiront également pour l'Alsace.

Durant l'hiver 44-45, ce qui reste du 11^{ème} BCA défendra le Haut Queyras. Mal habillé et équipé, il connaîtra les longues et pénibles périodes d'attente, les difficiles approches sur les cols et points d'observation, le froid, la faim et la solitude du grand désert blanc. Lors de la reconquête d'Abriès, Ristolas et La Monta les différentes attaques perpétrées sur les cols, sommets font de nombreuses victimes. La dernière patrouille au col Agnel du 14 avril se solde par 3 tués.

Le Haut Queyras est libéré fin avril 1945 quand Abriès (sinistré à 60%), Ristolas (sinistré à 75 %) et La Monta (en ruine) sont enfin repris par l'armée française.

Le 28 avril 1945, les couleurs françaises flottent à nouveau au col Lacroix.

Le 2 mai l'armée germano-italienne d'Italie capitulera officiellement.

Cette deuxième attaque du Queyras de 1944-1945, par les nazis, est beaucoup plus meurtrière pour les Français que l'attaque des fascistes de juin 1940. En plus des 10 morts inscrits sur la stèle de la Monta, il faut rajouter les nombreux morts des armées régulières, dont des anciens résistants, les Goumiers, les tirailleurs algériens, les bataillons du Jura et de l'Ardèche et les partisans italiens.

Nous pouvons être fiers de ces hommes, « grands » résistants dont certains seront incorporés au 11^{ème} BCA, de la gendarmerie et des douaniers d'Abriès, des simples anonymes, qui se sont battus pour libérer le Queyras et plus généralement la France.

Il est important que nous leur rendions hommage en ces jours du 80^{ème} anniversaire de la deuxième attaque du Queyras en 1944.

A eux la gloire et à nous le devoir de mémoire, pour que les jeunes générations n'oublient pas leur sacrifice pour la liberté et la paix.

Aujourd'hui alors que la guerre revient en Europe, il est important de rappeler les faits historiques, afin que nous ne reproduisions pas les mêmes erreurs.

Vive la République

Vive la France

Références : Le Temps du Refus de R. Meyer-Moine etc. ; La Guerre Secrète dans les Alpes du Sud de Antoine Arnoux ; les Allier et la Résistance de Arthur Layton Funk ; La Seconde Guerre Mondiale dans les Hautes Akpes et l'Ubaye, d'Henri Béraud. Guillestre Mon Pays de Augustin Guillaume.